

Le jardinage alimentaire à domicile en réponse à la pandémie de COVID-19

7 octobre 2020

Résultats préliminaires

Lisa Mullins

lmullins@dal.ca

Sylvain Charlebois

sylvain.Charlebois@dal.ca

Janet Music

janet.music@dal.ca

Erica Finch

erica.finch@dal.ca



Aperçu de l'étude



Objectif de l'enquête: Étudier la prévalence, les variétés et les attitudes à l'égard du jardinage domestique à des fins alimentaires au Canada pendant la pandémie de COVID-19.

Méthodologie: Un sondage représentatif des Canadiens a été mené du 28 au 30 septembre 2020, en partenariat avec Angus Reid. L'enquête a été menée en ligne. 1 023 réponses valides ont été recueillies.

Marge d'erreur: plus ou moins 3,1%, 19 fois sur 20. Tout écart de totaux est dû à l'arrondissement.

Conclusions principales (1)



- 67% des nouveaux jardiniers en 2020 conviennent que la pandémie de COVID-19 a influencé leur décision de commencer à cultiver des aliments à la maison
- 51% des répondants cultivent au moins une variété de fruits ou de légumes dans leur jardin. De ce total, 17,4% des personnes interrogées ont commencé à cultiver des aliments à domicile en 2020, pendant la pandémie de COVID-19.
- 96% des Canadiens achètent au moins certains de leurs fruits et légumes dans une épicerie. Avec seulement 1,7% des jardiniers à domicile capables de fournir la totalité de leur consommation mensuelle de fruits et légumes, le jardinage à domicile n'est pas une source importante de concurrence financière pour les épiceries.
- La majorité des gens qui ont un jardin à la maison ont un diplôme, un certificat ou un diplôme universitaire.

Conclusions principales (2)



- La fréquence des achats de fruits et légumes biologiques n'est pas un facteur déterminant dans le jardinage domestique. 51,9% des gens ayant un jardin à la maison achètent parfois des produits biologiques, tandis que 51,7% des non-jardiniers achètent parfois des produits biologiques.
- Les préférences et les exigences alimentaires n'ont pas d'impact significatif sur la culture des aliments à domicile. 79,7% des gens ayant un jardin à la maison n'ont aucune préférence diététique. 4,4% des cultivateurs à domicile sont des végétariens ou des végétaliens, tandis que 5,2% des non-jardiniers sont végétariens ou végétaliens.
- Un plus grand pourcentage de résidents de la Colombie-Britannique et des Prairies sont des jardiniers à domicile que ceux qui ne le sont pas. L'Ontario a une presque égalité entre ceux qui cultivent des aliments à la maison et ceux qui n'en cultivent pas, à 50,1% et 49,9%, respectivement. Parmi tous les répondants qui cultivent des aliments à domicile et qui vivent au Canada atlantique, 23,7% de ceux-ci ont commencé à jardiner cette année. Il s'agit de la plus forte proportion de nouveaux jardiniers dans une région du pays. 87,2% des résidents des Prairies qui cultivent des aliments à la maison le font depuis plus d'un an.

Conclusions principales (3)



- 82,4% des jardiniers amateurs vivent dans une maison unifamiliale, ce qui correspond au fait que 70,2% des gens qui jardinent cultivent au moins une partie de leurs produits devant la maison et/ou dans la cour arrière.
- 18,6% des jardiniers cultivent au moins certains aliments sur leur balcon. Parmi tous les répondants qui cultivent des aliments à domicile et qui vivent au Québec, 31,3% cultivent au moins un peu de nourriture sur un balcon, le pourcentage le plus élevé au pays.
- 41% des nouveaux jardiniers n'ont pas d'enfants, contre 29,9% des jardiniers de longue date (pour un total de 32% de jardiniers sans enfants).
- 55,5% des gens ayant un jardin à la maison considèrent le jardinage comme un bon exercice; alors que 69% trouvent le jardinage relaxant.

Conclusions principales(4)



- 51,8% des gens ayant un jardin à la maison depuis longtemps conviennent qu'ils cultivent des aliments à la maison parce qu'ils sont plus sécuritaires que ce qu'ils peuvent acheter en magasin. Pour ceux qui ont commencé à cultiver des aliments à la maison pendant la pandémie, seuls 42,9% conviennent que la sécurité alimentaire a été un facteur dans leur décision de jardiner.
- 52,6% des répondants sont au moins quelque peu inquiets de pénuries alimentaires pendant la pandémie de COVID-19. Ceci varie très peu avec 55% pour les jardiniers et 50,1% pour les non-jardiniers. De l'ensemble des répondants, seuls 7% ne sont pas du tout inquiets des pénuries alimentaires. Parmi les nouveaux jardiniers à domicile, 53,9% s'inquiètent des pénuries alimentaires, contre 55,2% des jardiniers de longue date.
- 39,8% des répondants sont au moins assez d'accord pour dire que trouver certains aliments spécifiques a été difficile pendant la pandémie.
- 85% des répondants craignent que les prix des denrées alimentaires augmentent en raison de la pandémie de COVID-19. Ceci est vrai autant pour les jardiniers de longue date que pour les nouveaux. Cette préoccupation n'est pas influencée par le fait que les répondants aient perdu ou non des revenus en raison de la pandémie.

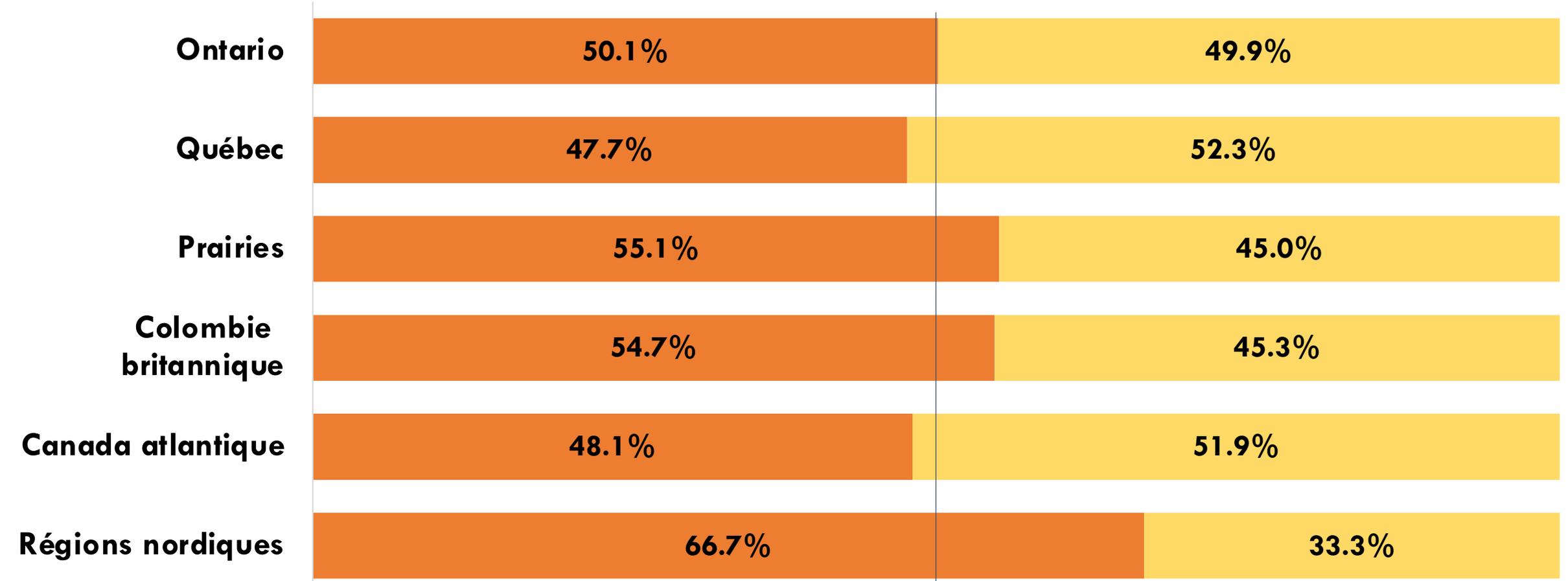


**Portée du
jardinage à
domicile au
Canada**



Cultivez-vous des légumes et/ou des fruits à la maison?

(par région géographique)



oui non

Quelle est la principale raison pour laquelle vous ne cultivez pas de légumes et/ou de fruits à la maison?



41,5% des répondants ont le manque d'espace comme raison principale, alors que le manque d'intérêt vient au 2^e rang avec 25%

19,8% ont essayé de cultiver des aliments à la maison dans le passé avec peu ou pas de succès (leurs plantes sont mortes)

3,3% n'ont pas de conditions de sol et/ou d'exposition au soleil favorables sur leur propriété pour permettre un jardin potager

1,8% ne sont pas physiquement capables de s'occuper d'un jardin

Cultivez-vous des légumes et/ou des fruits à la maison?

Niveau d'éducation achevé des répondants ayant dit «Oui»



48,2% des gens qui jardinent ont au moins un diplôme universitaire

44,7% des personnes dont le revenu annuel du ménage se situe entre 75 000 \$ et 149 000 \$ cultivent des aliments à la maison (contre 40% des personnes de la même tranche de revenu qui ne le font pas)

8,2% des personnes dont le revenu annuel du ménage est inférieur à 35 000 \$ cultivent des aliments à la maison (contre 16,2% des personnes de la même tranche de revenu qui ne le font pas)

Avez-vous cultivé des légumes et/ou des fruits à la maison avant la pandémie de COVID-19?



17,4% sont de nouveaux jardiniers et ont commencé pendant la pandémie

67% des nouveaux jardiniers conviennent que la pandémie de **COVID-19 a influencé leur décision** de commencer à cultiver des aliments à la maison

27,1% de ceux qui jardinaient déjà cultivent plus de nourriture à la maison qu'avant la pandémie et **32,7%** passent plus de temps à jardiner cette année qu'avant la pandémie

Lequel des énoncés suivants décrit le mieux votre lieu de résidence actuel?



les répondants qui ont un jardin potager à la maison

Région urbaine	25,3 %
Banlieue	37,2 %
Village ou milieu rural	37,6 %

les répondants qui n'ont pas de jardin potager familial

Région urbaine	36,1 %
Banlieue	45,3 %
Village ou milieu rural	18,6 %

Qu'est-ce qui décrit le mieux votre situation de logement?



Des jardiniers de longue date,
76,3 % habitent dans une
maison unifamiliale détachée.

Cette proportion passe à
59,3 % pour ceux qui ont
commencé à jardiner pendant
la pandémie.



Où cultivez-vous des légumes et / ou des fruits chez vous?



59,2 % des gens jardinent dans leur cour arrière

27,5% des répondants qui ont commencé à jardiner pendant le COVID-19 cultivent au moins un aliment sur un balcon, contre 16,7% des jardiniers de longue date

Quels légumes et / ou fruits cultivez-vous? Cochez toutes les cases.



89,3% des jardiniers amateurs cultivent des tomates - de loin la culture la plus populaire

57,9% font pousser de la laitue, la deuxième plus populaire, suivie des concombres à 54,6%

32% des jardiniers cultivent des fraises, ce qui en fait la 11e culture la plus populaire

À part les tomates, les jardiniers amateurs cultivent beaucoup plus de légumes que de fruits

Que faites-vous de la récolte de votre jardin? Choisissez tout ce qui correspond.



96 % des jardiniers amateurs mangent certains de leurs produits frais, alors que 52,9 % partagent avec des amis ou de la famille

77% de ceux qui conservent leur récolte ont appris à le faire en partie grâce à un membre de leur famille

50 % des jardiniers canadiens conservent toutes les variétés de produits qu'ils cultivent en les transformant en confitures, gelées, cornichons et conserves, et/ou en les congelant.



**Raisons de
cultiver des
aliments à la
maison**



Répondants “En accord” et “Fortement en accord”



<i>Êtes-vous en accord avec l'énoncé suivant:</i>	Jardiniers de longue date	Nouveaux jardiniers
Je cultive de la nourriture parce qu'elle est <u>plus sécuritaire</u> que la nourriture du magasin.	51,8 %	42,9 %
Je cultive des aliments parce qu'ils ont <u>plus de saveur</u> que ceux achetés en magasin.	81,2 %	72,6 %
Je cultive de la nourriture pour <u>économiser de l'argent</u> .	50,3 %	53,9 %
Je cultive des aliments pour <u>réduire mon impact environnemental</u> .	50,8 %	49,5 %
Je cultive de la nourriture est une <u>tradition familiale</u> .	63,6 %	44,0 %
Je cultive de la nourriture pour <u>enseigner à mes enfants de nouvelles compétences et connaissances</u> .	42,7 %	36,3 %



**Implications
et
conclusions**



Recommandations



- **Popularité du jardinage à domicile:**

Cette étude canadienne a pris fin à la fin du premier été de la pandémie de COVID-19, après que la plupart des citoyens canadiens aient été en isolement de la mi-mars 2020 à juin 2020, et ce, afin de prévenir et contrôler la propagation de la maladie. Un sondage de suivi devrait être complété en septembre 2021 pour découvrir si autant de Canadiens cultivent toujours des aliments à la maison et si davantage de Canadiens se sont joints au mouvement du jardinage alimentaire à domicile.

- **Politique d'aménagement du territoire:**

Les résultats de cette étude ont des implications significatives pour la politique d'aménagement du territoire dans les villes densément peuplées. 25% de ceux qui vivent dans le noyau urbain d'une ville cultivent au moins un fruit ou un légume à la maison, généralement sur un balcon. 19,1% des non-jardiniers affirment que le manque d'espace est la raison pour laquelle ils ne cultivent pas de nourriture à la maison. Les gouvernements municipaux doivent accroître la sensibilisation à leurs jardins communautaires: chaque grande ville du Canada a un programme de jardins communautaires, dont certains sont assez vastes, offrant un soutien financier pour les outils et les semences en plus de l'utilisation gratuite des terres municipales. Des études devraient être menées auprès des résidents de la ville pour découvrir le niveau d'intérêt à cultiver leur propre nourriture dans un jardin communautaire. De tels résultats pourraient fournir des recommandations stratégiques significatives aux gouvernements municipaux de même que provinciaux.

Recommandations (suite)



- **Politique d'utilisation des terres (suite):**

Le nombre de jardiniers en copropriété et en appartement est également en hausse. 15,42% des producteurs d'aliments à domicile vivent dans un condo ou un immeuble à appartements, tandis que 13,2% des nouveaux producteurs d'aliments à domicile vivent dans un immeuble de 8 unités ou plus. Cela représente une occasion unique pour les syndicats de copropriété, les regroupements de locataires et les organisations de quartier de créer des associations de jardinage alimentaire à domicile. Des études devraient être menées spécifiquement sur le jardinage en petits pots et en conteneurs chez les résidents de condos et d'appartements. Rendre des jardins communautaires disponibles pour des immeubles à appartements pourraient également être une opportunité.

- **Perceptions des Canadiens sur l'approvisionnement alimentaire:**

La pandémie de COVID-19 est en cours, sans fin en vue. Peu importe s'ils cultivent certains de leurs propres produits alimentaires, les Canadiens doivent mieux comprendre leurs systèmes d'approvisionnement alimentaire. En raison du taux de changement des conditions socio-économiques causé par le COVID-19, des sondages fréquents auprès des consommateurs canadiens explorant leurs attitudes à l'égard de la salubrité et de la sécurité alimentaire doivent être menés.

Le jardinage alimentaire à domicile en réponse à la pandémie de COVID-19

7 octobre 2020

Résultats préliminaires

Lisa Mullins

lmullins@dal.ca

Sylvain Charlebois

sylvain.Charlebois@dal.ca

Janet Music

janet.music@dal.ca

Erica Finch

erica.finch@dal.ca

